



OUTIL D'EXPLOITATION



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

OUTIL D'EXPLOITATION : LE MONASTERE ET LES DIFFERENTS ORDRES RELIGIEUX DANS L'OCCIDENT MEDIEVAL

Le monachisme est un idéal de vie qui se développe au Moyen-Age en occident.

En effet, pour les hommes du X^{ème} siècle il est important de « faire son Salut » c'est-à-dire de prier afin de gagner la vie éternelle. Ceux qui choisissent le monachisme vont donc consacrer leur vie à prier pour le Salut de leur âme et de celle des autres.

Le monachisme est donc un mode de vie religieux qui se pratique dans la solitude absolue (érémitisme) ou en communauté (cénobitisme). Les personnes qui choisissent ce mode de vie sont des moines ou des moniales. Ils mènent une vie centrée sur la prière et font vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

1. MAIS D'ABORD OU VIVAIENT LES MOINES ? QU'EST-CE QU'UN MONASTERE ?

A partir du X^{ème} siècle, les monastères se développent. Le monastère le plus important de cette période est celui de Cluny (fondé en 909, l'abbaye se situe en Bourgogne). Cette abbaye remet à l'ordre du jour un mode de vie réglé par la Règle de St Benoît de Nursie (480-547). C'est pourquoi ces moines sont appelés : bénédictins en référence à saint Benoît.

Les bénédictins et les cisterciens sont les principaux ordres contemplatifs, ce sont des moines vivant coupés du monde pour se consacrer à la prière. Il existe aussi l'ordre des chartreux, ordre peu nombreux.

Les monastères sont bâtis dans des « déserts », loin des villes et des villages. Les moines vivent à l'écart de la société de leur époque même si des liens existent.

Cependant l'organisation de l'abbaye doit permettre aux moines de vivre en autarcie : ils produisent tout ce dont ils ont besoin : nourriture (travail de la terre, élevage de poisson), outil (forge), plantes médicinales etc. et peuvent vivre entre eux sans se rendre dans les villages ou les villes.

L'abbaye de Montmajour est un parfait exemple de monastère bénédictin, en effet elle a été bâtie sur une butte calcaire qui forme une véritable île cernée par des eaux mortes, accessible uniquement en bateau. C'est donc bien un « désert » où les moines vivent sans lien avec le monde extérieur.

Le monastère se compose toujours de plusieurs bâtiments, certains destinés à la prière (Eglise), ou à la vie monastique (cloître, parloir, salle du chapitre), au travail (forges, moulin, scriptorium, bibliothèque, four à pain) ou à la vie quotidienne (dortoir, cuisine, réfectoire, infirmerie). Certains monastères possèdent aussi un hospice à l'écart des bâtiments destinés à l'accueil des malades, des pauvres ou des pèlerins.

Dans tous les monastères une seule salle est chauffée : le chauffoir. Elle accueille les moines âgés, malades. On y conserve aussi les encres afin qu'en hiver elles ne gèlent pas.

2. LES DIFFERENTS ORDRES RELIGIEUX CONTEMPLATIFS

A. LES BENEDICTINS :

Ils partagent leur vie entre le travail et la prière. La devise des bénédictins est « Ora et Labora » : prie et travaille. Ce travail se doit d'être essentiellement manuel, selon la Règle de Saint Benoît, car un travail simple permet de prier en même temps.

Cet ordre monastique remporte un vif succès auprès des nobles et seigneurs. L'abbaye de Cluny reçoit des dons d'argent et de terres, en effet nobles et grands bourgeois pensent que la prière des moines pourra racheter leur pêchés¹ éventuels.

Cluny va instaurer une liturgie fastueuse², et exercer une forte influence sur les villages voisins. Peu à peu l'abbaye s'agrandit, s'enrichit et d'autres monastères dépendant de Cluny vont être fondés. Mais devant cette expansion, les moines ne sont plus assez nombreux pour le travail manuel, ils ont donc recours aux frères convers³ afin de passer plus de temps en prière, et s'éloignent peu à peu de l'idéal de vie de Saint Benoît. Les moines bénédictins préfèrent le travail intellectuel comme la copie de manuscrits.

A la fin du XI^e siècle, l'Ordre bénédictin compte 1450 établissements et 10 000 moines les abbayes sont de plus en plus des lieux de rencontres entre les puissants (seigneurs et religieux) du Moyen-Age.

B. LES CISTERCIENS.

Certains moines rêvent de revenir à l'idéal de saint Benoît. En 1098, Robert de Molesme fonde l'abbaye de Cîteaux qui se développe grâce à Bernard de Clairvaux.

Cet ordre prône un retour à la règle de saint Benoît dans toutes ses dimensions. La devise est la même que celle des bénédictins.

Ainsi le travail manuel, négligé par les bénédictins est remis au centre de la vie communautaire. Les moines cisterciens exploitent directement leurs terres, répondant ainsi à la Règle de saint Benoît : « c'est alors qu'ils seront vraiment moines, lorsqu'ils vivront du travail de leur main » et donc ne percevront pas la dîme. Les cérémonies religieuses sont simples et ont lieu dans des églises à la décoration dépouillées afin que les moines restent concentrés sur la prière et Dieu sans être distraits par la beauté des lieux. Il s'agit d'une volonté des cisterciens, celle de revenir vers une vie humble, sans faste. Les moines cisterciens vont acquérir une grande maîtrise technique et technologique et vont peu à peu au cours du XII^{ème} siècle connaître de grands succès économiques. Leurs domaines s'agrandissent (achats de terres et dons) et à leur tour ils auront recours aux moines convers par manque de temps pour travailler eux-mêmes les terres.

C. LES CHARTREUX

Cet ordre fut fondé en 1084 par saint Bruno. Les règles de l'ordre sont parmi les plus sévères, pas de consommation de viande, obligation de silence sauf durant les offices religieux. Ils communiquent entre eux par un langage gestuel Les chartreux ont toujours été peu nombreux, environ 400. Ils ne suivent pas la Règle de saint Benoît mais alternent aussi temps de prière et temps de travail manuel (fabrication de la liqueur des Chartreux à base de plantes). Les moines chartreux passent la majeure partie de leur vie, seuls, ils vivent dans des cellules individuelles, et entretiennent un jardinier personnel.

Ils se rencontrent très peu entre eux, contrairement aux autres ordres contemplatifs.

¹ Pêché : acte libre par lequel l'Homme refuse d'accomplir la volonté de Dieu.

² Liturgie fastueuse : Les rites, prières et chants dans les églises sont magnifiques, les objets utiles aux cérémonies religieuses sont richement décorés donnant une impression de luxe.

³ Frères convers : Religieux employés aux travaux manuels difficiles, ils ne se mélangent pas aux moines, ne partagent ni leurs repas, ni leur dortoir, ni les cérémonies religieuses.

3. LES ORDRES MENDIANTS

A partir du XIII^{ème} siècle, les deux grands ordres contemplatifs, bénédictins et cisterciens s'éloignent de plus en plus de leur vocation. Les abbayes de plus en plus riches sont dirigées par des nobles. Les cisterciens qui avaient critiqué les bénédictins et leurs richesses renoncent à leurs engagements, prélèvent la dîme et font usage de serfs⁴ ce qui ne correspond plus à la Règle de Saint Benoit.

Au XIII^{ème} siècle, les villes se développent, et certains moines vont quitter « les déserts » pour s'installer dans des couvents⁵ au milieu des villes. Ils vivent au contact de la population, pauvrement, doivent mendier leur nourriture, c'est pourquoi on parle d'eux comme des ordres mendiants.

A. LES FRANCISCAINS

C'est l'ordre mendiant le plus important, il fut fondé en 1208 par François d'Assise (ville en Italie) Il établit la règle de cet ordre.

Pour imiter les apôtres (compagnons du Christ), les franciscains décident de vivre dans la plus grande pauvreté, et de s'occuper des nécessiteux. Grâce aux dons, environ 1000 couvents sont fondés au XIII^e siècle. Les frères (on ne parle pas de moine chez les franciscains) sont itinérants et pratiquent la prédication (présentation orale de la foi chrétienne) afin de faire connaître la vraie foi selon leur croyance et combattre l'hérésie.

B. LES DOMINICAINS

Cet ordre fut lui aussi fondé au XIII^{ème} siècle par Saint Dominique, un Espagnol. Les dominicains se consacrent à l'étude théologique et à l'enseignement religieux, ce qui est une nouveauté à l'époque. Comme les franciscains, ils ne sont pas moines mais frères et se consacrent aussi à faire connaître les Evangiles⁶. Pour cela ils sont deux par deux.

Ils vivent aussi en couvent, dans les villes et sont itinérants. Ils suivent la Règle de Saint Augustin dont la devise est « Vérité » et ne prononcent qu'un seul vœu : l'obéissance, les autres en découlant selon eux.

ACTIVITES PEDAGOGIQUES AUTOUR DE CES DOCUMENTS

PROPOSITION 1 : L'HABIT FAIT LE MOINE !

Les bénédictins étaient en noirs, les cisterciens portaient l'habit des paysans du Moyen-âge, à savoir, une tunique blanche recouverte d'un tablier noir (mais le véritable habit monastique était la coule, vêtement très ample et blanc que l'on revêtait pour la prière), les dominicains étaient en blanc et les franciscains qui ne teignaient pas leurs vêtements en gris-marron...

En te servant de ce texte, place dans les rectangles le nom de ces différents moines : Dominicain, Cistercien, Bénédictin et Franciscain

⁴ Serf : personne qui était attaché à une terre et qui dépendait d'un seigneur à l'époque du moyen-âge.

⁵ Couvent : maison dans laquelle les frères mendiants vivent en commun, associée à une église.

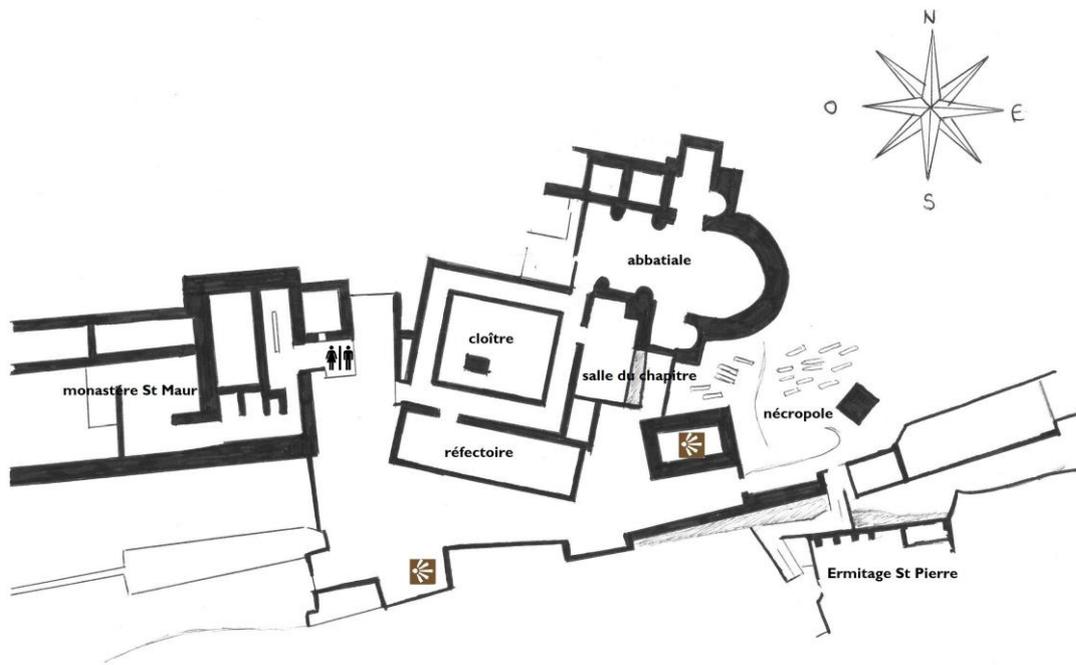
⁶ Evangile : écrit qui raconte la vie et l'enseignement du Christ.



PROPOSITION 2: LE PLAN DE L'ABBAYE DE MONTMAJOUR

En te servant du texte sur les monastères (page 1 du dossier), colorie en rouge les bâtiments destinés à la prière, en vert ceux destinés à la vie commune et au travail et en bleu ceux destinés au repos. (Attention, on ne voit pas les étages sur ce plan, à Montmajour le dortoir était situé au-dessus du réfectoire).

N'oublie pas de faire une légende à ce schéma.



Plan de l'abbaye de Montmajour, abbaye bénédictine.

PROPOSITION 3: COMPRENDRE LES DIFFERENCES ENTRE LES ORDRES RELIGIEUX

Répondre par vrai ou faux aux propositions suivantes, en expliquant tes choix. Toutes les réponses se trouvent dans les pages précédentes du dossier.

1. Les moines bénédictins aiment les cérémonies simples et dépouillées
2. Les frères franciscains vivent pauvrement en ville.
3. Les cisterciens respectent la Règle de Saint Benoit.
4. Les bénédictins travaillent beaucoup manuellement.
5. Les frères dominicains enseignent les évangiles dans les campagnes.
6. Les chartreux respectent une Règle très sévère.
7. Les cisterciens savent très bien cultiver la terre et fabriquer des outils.
8. Les chartreux vivent dans des cellules individuelles.
9. La devise des franciscains est « Vérité »
10. Les cisterciens ont la même devise que les bénédictins.

PROPOSITION 4 : LES DIFFERENCES ARCHITECTURALES ENTRE BÉNÉDICTINS ET CISTERCIENS

Document I

(...) Mais que signifie dans vos cloîtres, là où les religieux font leurs lectures, **ces singes immondes, ces lions féroces, ces centaures chimériques, ces monstres demi-hommes, ces tigres bariolés ces soldats qui combattent. ?(..) ici on y voit une seule tête pour plusieurs corps ou un seul corps pour plusieurs têtes ; là c'est un quadrupède ayant une queue de serpent et plus loin c'est un poisson avec une tête de quadrupède(..)** Enfin le nombre de ces représentations est si grand et la diversité si charmante et si variée qu'on préfère regarder ces marbres (..) et passer le jour à les admirer plutôt qu'à méditer la loi de Dieu.

Bernard de Clairvaux, Apologie, vers 1125.

Document 2 & 3



Intérieur de l'Église de l'abbaye du Thoronet, © Ambroise Tézénas / Centre des monuments nationaux



Façade abbaye de Cluny,
© Gallica

- 1) Recherche dans les documents ci-dessus ou dans une encyclopédie qui était Bernard de Clairvaux.
- 2) Que reproche-t-il aux églises bénédictines ?
- 3) Selon toi, quelle image est celle d'une abbaye bénédictine ? cistercienne ? Explique tes choix.
- 4) Relis la phrase en gras dans le texte de Bernard de Clairvaux et choisis une des descriptions que tu illustreras (technique au choix).